

Document

Le FN crée « Cercle national de défense des travailleurs syndiqués » (CNDTS)

(<http://blog.lefigaro.fr/social/syndicats/>)

Le 12 mars 2011

On n'est jamais mieux servi que par soi-même ! Se sentant ostracisé par les grandes centrales syndicales, le Front national (FN) a annoncé ce matin la création d'un "Cercle national de défense des travailleurs syndiqués" (CNDTS), un syndicat qui n'en porte pas le nom. *"Face aux discriminations politiques qui sévissent au sein de certaines organisations syndicales françaises et face aux exclusions dont sont victimes des militants du FN, nous avons décidé de créer une association de défense des intérêts sociaux, moraux et juridiques de ceux-ci, justifie Louis Aliot, le vice-président du parti présidé par Marine Le Pen. Ce Cercle National de Défense des Travailleurs Syndiqués, qui n'est pas un syndicat, leur permettra de se regrouper, indépendamment de leur appartenance syndicale, pour assurer une défense et une riposte aux intolérables atteintes aux principes démocratiques dont se rendent coupables les grandes centrales syndicales."*

Il faut dire que le ton est monté depuis quelques jours entre le FN et les grands syndicats, CGT et FO en tête qui ont chacun pris des sanctions à l'encontre de militants qui se présentaient aux cantonales sous la bannière frontiste. Bernard Thibault a rendu public hier un courrier on ne peut plus clair aux secrétaires généraux des organisations de la CGT pour les mettre en garde contre *"cet entrisme"* du FN *"dans les syndicats qui a pour objectif d'en faire les marchepieds au service d'une stratégie politique."* Une lettre que Marine Le Pen a qualifiée de *"haineuse et paranoïaque"*, allant même jusqu'à juger le leader cégétiste complètement *"coupé de sa base"*. Ambiance... Cela revient à dire et penser qu'un militant d'extrême-gauche est moins pire que son homologue d'extrême-droite. Un vieux débat. La défense des *"valeurs"* de la CGT n'est pas la seule chose qui guide Bernard Thibault. Le patron de la centrale de Montreuil, qui a énormément durci son discours depuis quelques semaines, a pas mal de messages à faire passer en interne et il utilise tous les moyens qui s'offrent à lui, pour ne pas dire tous les prétextes, pour le faire. Et ainsi passer un peu plus pour un dur...

"On ne peut pas interdire à nos militants d'être adhérents au FN, m'a avoué pour sa part Jacques Voisin, le président de la CFTC. Ils ne doivent juste pas utiliser leur mandat syndical à des fins politiques." Le patron de la centrale chrétienne ne voit d'entrisme frontiste actuellement dans son syndicat. *"Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas"*, nuance-t-il dans la foulée. Il a pourtant lui aussi envoyé cette semaine une lettre à l'ensemble de ses cadres pour les appeler à être vigilants. *"Bernard Thibault a eu raison de rappeler que les valeurs de la CGT ne sont pas compatibles avec les idées du FN"*, considère-t-il. Même son de cloche à la CFDT où Jean-Louis Malys, le "M. Retraites" et responsable de la politique organisationnelle, ne croit pas à une stratégie d'entrisme organisé. *"Les gens ne sont plus complexés de dire qu'ils votent FN, m'a-t-il indiqué. Personne, pas même la CFDT, n'est à l'abri. On doit s'interroger sur notre capacité à combattre ces idées. Mais c'est une connerie et un mythe de croire que les ouvriers ne sont pas racistes. Tout le monde peut avoir des réflexes de xénophobie et de racisme. La coloration sociale du FN n'est pas une première dans l'histoire. Les partis fascistes en Italie et en Allemagne se sont toujours revendiqués comme une émanation du peuple."*

Cela fait longtemps que le FN tente de pénétrer le monde syndical. Il avait même créé dans les années 90 ses propres sections syndicales dans certaines entreprises (RATP, la Poste...) ou corps de métiers (Police, Education...) avant de s'en voir interdit par la justice pour mélange des genres. Les syndicats sont en effet les seules vraies organisations de masse, à côté desquelles les partis politiques passent pour des nains. Avec ses quelque 800 000 adhérents, la CFDT compte en effet bien plus de membres que l'UMP et ses 300 000 fans ! Et le FN faisant une partie de son beurre sur la misère sociale et la défense de la cause ouvrière, on comprend que le parti de Marine Le Pen, qui se prétend être le premier parti ouvrier de France, soit

intéressé par y avoir des relais afin de diffuser ses idées. On voit d'ailleurs, avec les récentes affaires de candidatures de syndicalistes aux cantonales, qu'il y est en partie arrivé. Signe supplémentaire que le FN devient de plus en plus dans la tête des gens, à tort ou à raison, un parti comme les autres... Cette question de la montée en puissance du FN sur les thématiques sociales et son entrisme, réel ou supposé, dans les syndicats, les centrales qui composent toujours l'intersyndicale (CGT, CFDT, Solidaires, UNSA et FSU) ont d'ailleurs prévu de l'aborder lundi 14 mars lors de leur prochaine réunion.